

Punyatithi

Honorer la manifestation d'un Janma-Siddha

Un exposé de **Asha Richards**

Le 8 août 1961, Bhagavan Nityananda, le grand Siddha, l'*avadhūta*, a quitté le plan terrestre et s'est fondu dans la félicité infinie de la Conscience suprême. Cette date, le 8 août, est le jour de la *Punyatithi* solaire de Bade Baba selon le calendrier grégorien.

Bhagavan Nityananda était le Guru de Baba Muktananda. Baba appelait Bhagavan Nityananda son Guru *bien-aimé* et c'est de lui qu'il a reçu l'initiation divine, *śaktipāt dīkṣā*, le 15 août 1947.

Baba Muktananda était présent au moment de la *Punyathiti* de Bhagavan Nityananda et il décrit la scène à laquelle il a assisté de façon très émouvante dans son livre *Bhagawan Nityananda de Ganeshpuri*.

En Inde, l'anniversaire du départ de ce monde d'une personne sainte est appelé *punyatithi*, un « jour » (*tithi*) de « mérite » (*punya*). Quand un grand être comme Bhagavan Nityananda (« Bade Baba » comme on l'appelait affectueusement) quitte ce monde, sa *shakti* et le fruit des innombrables mérites accumulés grâce aux actions nobles qu'il a accomplies pendant sa vie restent sur terre pour le bien de ses disciples. Pour les disciples, l'anniversaire du départ d'un tel être est un moment de commémoration et de gratitude. Ils offrent des prières, participent à une *pūja* et à d'autres rituels traditionnels et chantent à la gloire de Dieu, du Guru et de la personne dont on fête la *punyatithi*. C'est un jour de célébration sacrée.

Le mot sanskrit et hindi « *punya* » a une grande signification pour les chercheurs spirituels et c'est ce terme que je vais explorer plus en profondeur.

Parmi ses diverses nuances et connotations, *punya* désigne ce qui est bénéfique, propice, équitable, agréable, bon, juste, vertueux, louable, pur, saint et sacré¹. En accomplissant des actions vertueuses, du *punya-karma*, on accumule du mérite. Ce mérite est la richesse invisible d'une vie dharmique ; un tel mérite transforme la vie quotidienne en une vie juste et spirituelle – une vie qui mène à Dieu.

Le mérite acquis par le *punya-karma* bénéficie à la personne non seulement dans cette vie, mais aussi dans la suivante. Déjà le simple fait d'être en mesure d'accomplir de telles actions méritoires est en soi considéré comme une bénédiction ; cela démontre que dans des vies antérieures on a incarné les vertus et on s'est comporté de façon à contribuer au bien-être des autres.

Parmi les nombreuses significations du mot *punya*, je suis particulièrement attirée par celle de pureté, *śuddhatā*. Ayant grandi dans une famille hindoue en Inde, j'ai appris que le concept de pureté était important. Je me rappelle comment, certains jours spéciaux, une *pūjā* à la déité familiale était accomplie chez nous par un homme âgé de la famille. Avant de commencer le rituel, il prenait un bain et revêtait un *dhoti* propre en soie vermillon avant de s'approcher de l'autel pour l'adoration. À nous, les enfants, on rappelait constamment de faire attention à ne pas toucher la personne qui se préparait pour la *pūjā*. Si nous le faisions par inadvertance, elle était obligée de recommencer le processus : accomplir d'autres ablutions et revêtir de nouveaux vêtements. Ce n'est que plus tard dans la vie que j'ai commencé à comprendre que l'acte de nettoyage physique, de purification extérieure accompli avant la prière symbolisait la purification intérieure.

Dans *Śrī Bhagavād Gītā*, le Seigneur Krishna dit :

येषां त्वन्तगतं पापं जनानां पुण्यकर्मणाम्।
ते द्वन्द्वमोहनिर्मुक्ता भजन्ते मां दृढव्रताः ॥७.२८॥

*yeṣam tv antagataṁ pāpaṁ janānām puṇyakarmāṇam
te dvandvamohanirmuktā bhajante mām dṛḍhavrataḥ*

Quant à ceux en qui le mal s'est éteint,
ces hommes dont les actions sont pures,
libérés du pouvoir trompeur des couples d'opposés,
ils M'adorent, constants dans leurs vœux ².

Śrī Bhagavād Gītā enseigne que les actions accomplies par un être libéré, un être qui s'est fondu en Dieu, sont pures. Un tel être voit le monde comme une manifestation du divin. Il honore le divin en lui-même, chez les autres et dans la totalité de la création et ce faisant il est en constante adoration de Dieu. Ses actes échappent donc à l'emprise des couples de contraires, tels que les notions de haut et de bas, de vous et de moi, de bon et de mauvais, d'agréable et de pénible, de désirable et d'indésirable.

Mus par l'impression erronée d'être séparés de l'Un et par la force d'attraction des couples de contraires, de nombreux êtres humains cherchent à protéger et faire prévaloir les désirs inspirés par leur ego. C'est alors que les actions impures, *pāpa-karma*, prennent le dessus, générant le « mal » décrit par la *Gītā*. *Pāpa-karma* englobe les actes animés par des tendances négatives, telles que l'égoïsme, l'avidité, la colère, l'envie et l'aveuglement. Elles piègent notre esprit et peuvent exercer sur lui une emprise féroce. Elles nous privent ainsi de l'expérience de la bonté et de la pureté intrinsèques de notre véritable Soi.

Le remède à cette situation est l'accomplissement d'actions nobles, *puṇya-karma*. Les actions bénéfiques qui constituent le *puṇya-karma* nous aident à renforcer la conscience de notre divinité et de la présence du divin dans le monde. Aider ceux qui sont dans le besoin, avoir le courage de dire la vérité, pratiquer l'honnêteté, rester calme dans les situations éprouvantes, être aimable et courtois envers tous les êtres vivants, voilà des exemples de *puṇya-karma* que l'on peut pratiquer en tout temps et en tout lieu.

Accomplir de telles actions nous aide à cultiver les vertus nobles – comme la générosité, la sérénité, la force, le courage, la compassion, le respect et l'amour. Avec le temps, nous accumulons une réserve de ces qualités et elles deviennent nos compagnes permanentes à travers les aléas de la vie, nous aidant à rester concentrés sur notre but.

Grâce à *punya-karma*, nous éliminons la pollution des impressions mentales négatives, nous brisons sans relâche les chaînes de l'attachement et nous effaçons le concept de dualité qui nous fait croire que le monde est différent de notre Soi. De même que le courant d'un fleuve débarrasse de leurs souillures les pierres de son lit, en accomplissant consciemment et régulièrement des actions bonnes, des actions vertueuses – des actions de mérite – nous débarrassons l'esprit de ses impuretés. Le *punya-karma* fait progresser l'esprit dans son parcours de purification. Un tel esprit purifié devient comme le ciel sans limites – omniprésent.

Le jour de la *punya-tithi* d'un grand être, nous l'honorons en reconnaissant son incroyable *punya*. Nous nous rappelons à quel point sa vie et ses actions ont fait rayonner toutes les magnifiques nuances de ce mot, *punya*. Nous lui exprimons notre gratitude pour avoir pris une forme physique sur cette terre, pour avoir guidé des chercheurs dans leur vie et leur *sadhana*, et pour les bienfaits que nous continuons à recevoir de sa *shakti* et de son incroyable *punya-karma*.

Il y a de nombreuses façons de le faire, de cultiver le souvenir du grand être dont nous commémorons la *punya-tithi*. Mais une chose qu'il n'est pas de coutume de faire en Inde, c'est de saluer quelqu'un ce jour-là en lui disant par exemple « *Shubh punya-tithi !* ». Je crois utile de vous le préciser parce que sur la voie du Siddha Yoga nous employons le mot *shubh* en de nombreuses occasions, par exemple en disant « *Shubh Gurupurnima !* ». Je vous explique pourquoi. D'une part, les mots *shubh* et *punya* ont la même signification, celle de porter bonheur, les employer tous les deux est donc redondant. Mais surtout dire à quelqu'un « *shubh punya-tithi* » ou même « *shubh Bhagavan Nityananda's Punyatithi* » revient à lui souhaiter une belle mort. Ce n'est pas ce qu'on souhaiterait à une personne bien vivante.

Il est très important pour nous, siddha yogis, de réfléchir à *punya* dans le contexte de la *punya-tithi* de Bhagavan Nityananda. Bade Baba était un *janma-siddha*, un être né dans l'état de perfection qu'est la réalisation complète du Soi ; il avait, dès sa naissance, transcendé le narcissisme de l'ego et la perception de la dualité.

Il vivait dans l'état de *nityānanda*, la félicité permanente évoquée par son nom et sa simple présence sur cette terre était une expression de générosité.

Chaque action de Bade Baba, chacune de ses paroles, chacun des regards qu'il posait sur ceux qui l'approchaient débordait de bienveillance et de vertu et était porteur de bons augures – de *pun̄ya*. Nous le constatons en voyant que Bade Baba a touché la vie de milliers de gens, qu'il a soulagé la souffrance d'innombrables personnes qui étaient venues vers lui et qu'il a guidé la *sāadhanā* de ceux qui aspiraient à connaître Dieu. Aujourd'hui encore, dans toute l'Inde – dans des maisons modestes ou luxueuses, dans de minuscules salons de thé ou des commerces florissants, dans des métropoles, des villes et de petits villages – on trouve le portrait de Bade Baba placé sur les autels des gens.

La présence de Bade Baba sur cette terre a apporté d'innombrables bénédictions à ceux qui ont reçu son *darśan*, qui l'ont vénéré, qui ont retenu et pris à cœur ses enseignements, et sa grâce continue à combler de bienfaits d'innombrables âmes dans le monde entier. C'est cela que nous honorons et pour lequel nous exprimons notre profonde gratitude à l'occasion de sa *pun̄yatithi*.



© 2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ Monier Monier-Williams, *A Sanskrit-English Dictionary* (Delhi, India: Motilal Banarsidass, 1995) p. 632.

² *Bhagavad Gita* 7.28; *Jnaneshwar's Gita: A Rendering of the Jnaneshwari par Swami Kripananda* (South Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 1999) p. 96.